

EXPO

#R.A.S. ? #Sky in the house // Rencontre avec Camille Mélis

Perfecto bleu pastel, converses orange et chemise à rayure verticale, à seulement 22 ans, Camille Mélis est en 5^{ème} année de l'Ecole des Beaux-Arts de Montpellier. Elle accepte de répondre à nos questions dans le cadre de l'exposition Remote Control où seront présentes deux de ses œuvres le jeudi 6 avril à la Friche de Mimi.

Tu exposes le 6 avril à la Friche de Mimi à l'occasion de la soirée R.A.S. ?, peux-tu nous présenter ton travail en quelques mots ?

Oui bien sûr, je vais exposer deux pièces, deux installations couplées avec des projections.

La première, s'appelle *House*, c'est une pièce que j'ai faite quand j'étais en 2^{ème} et 3^{ème} années. C'est une maison en plâtre en creux avec un toit ouvert, et un timelapse de nuage qui passent sur une des faces de la maison. L'idée est de faire sortir les nuages de la maison par le toit. J'ai voulu exprimer avec des images à la fois simples et poétiques une idée d'ailleurs à travers les nuages et une idée de « chez soi », d'intimité avec la maison. Finalement, je reste dans ma maison, je rêve de voyager tout en restant chez moi car je suis bien chez moi à l'intérieur. Tu voyages en restant chez toi.

La seconde pièce n'a pas encore de titre car je travaille encore dessus. Elle évolue un peu tous le temps. Il s'agit d'une installation couplée à une vidéo. J'ai recréé un îlot central sur lequel les spectateurs peuvent s'asseoir pour contempler le reste de l'expo comme un banc dans un musée. Mais dans un même temps quand on s'assoit on tourne le dos à la vidéo donc on doit se tourner pour voir la vidéo. J'offre un espace pour s'asseoir mais en même temps ce n'est pas que ça, car la vidéo oblige à se tourner, elle place le spectateur dans une position inconfortable. Elle le dérange presque physiquement. La particularité est que par une ouverture, comme un hublot, on aperçoit une jeune femme éclairée de façon aléatoire par une lampe. Des fragments de corps apparaissent de façon irrégulière pour créer chez le spectateurs une forme de frustration.



De quelle façon tes pièces s'inscrivent dans notre thématique ?

Vous avez un thème précis et fort, moi je me positionne très simplement car mes pièces sont très symboliques presque littérales mais plutôt ouverte vis-à-vis de l'interprétation qu'on peut en faire. Je ne cherche pas à imposer un message. Le toit de la maison est ouvert car chaque personne peut projeter ce qu'il veut dans la maison. C'est ça l'idée. Toutefois, je force les corps à se pencher, à s'asseoir, ça déséquilibre les spectateurs malgré eux. Elles ne sont pas en lien

direct avec votre thème mais elles interrogent, en étant moins sur le sujet, ça amène la réflexion ailleurs.

Tu aimes mêler les volumes que tu crées avec de la vidéo, qu'est-ce que cela apporte à ton travail ?

Il est vrai que je crée souvent des volumes, je ne dis pas sculpture car je ne suis pas une sculpteuse, je n'aime pas ce terme car je ne sais pas travailler le marbre par exemple. Je préfère parler de volumes que je couple, en effet, à une vidéo. Je traite la vidéo comme un motif, je travaille l'image quasiment comme un tableau. J'aime mettre en opposition l'objet très structuré avec des images plus oniriques. Il y a une opposition entre les volumes très géométriques, froids, qui flirte avec le design puis la vidéo qui elle est souvent plus proche de l'intime, elle apporte quelque chose de plus abstrait qui en même temps permet de sortir de l'objet basique. La vidéo c'est un moyen d'utiliser l'image film sans craindre des considérations techniques comme au cinéma. Le format est libre. Je ne suis pas obligée de raconter des histoires.



Ton travail tourne beaucoup autour de l'image de la maison, qu'est-ce que t'évoque cette maison ?

C'est vrai que mon travail tourne beaucoup autour de l'idée de la maison car en fait je m'intéresse à l'architecture, à la scénographie dans l'espace. Je réalise des formes très simples de maisons, simplement pour la symbolique, pour matérialiser simplement l'idée de la maison. C'est plus une idée, ce n'est pas une maison en particulier. Cette idée m'évoque une forme de sérénité, de bien-être, quand nous sommes chez nous, nous sommes naturels.

Quels artistes ont inspiré tes pièces ?

A l'occasion de l'exposition « Les Papesses », à Avignon, en 2013, il y avait une pièce de Louise Bourgeois qui représentait une maison. C'était un dessin très simple d'une maison qui était très en longueur. A côté, il y avait la même maison taillée en marbre. Cette pièce je l'ai

trouvé très belle et en plus à ce moment-là je travaillais sur la maison. Quand j'ai vu ça je me suis dit que c'était un coup de génie que c'était trop beau.

Des artistes que j'aime beaucoup, je pense à Mathieu Mercier, John Armleder il y a aussi Didier Marcel. John Armleder j'aime beaucoup ses séries *fournitures sculptures* où il reprend des idées venues des publicités de magasins d'ameublements. Il fait des toiles abstraites et devant il positionne des objets d'ameublements. Une idée intéressante entre l'objet, l'art, la déco... Je peux dire que son travail me parle.

Peux-tu nous citer des lieux d'expositions que tu apprécies ? Où tu pourrais exposer si l'occasion se présente ?

Des endroits que j'ai visités qui sont intéressants, je pense au CRAC de Sète car l'espace est bien. Il y a aussi Le creux de l'enfer à Thiers, c'est un centre d'art contemporain au cœur d'une friche industrielle, que j'aime bien.

Je sais que tu aimes Montpellier, y-a-t-il des lieux plus inspirants que d'autres à tes yeux ?

Castorama (rire). Castorama, c'est vrai que ça permet de voir tous les matériaux, tu vois plein de possibilités dans ta tête et tu te dis ah mais je pourrais faire ci ou ça. Pour les étudiants c'est hyper inspirant.

Sinon j'aime Montpellier de façon générale et son jardin des plantes.

Si on devait se quitter sur une note musicale ce serait...

En ce moment j'écoute Exotica - *Une Miss s'immisce* extraite du dernier film de Xavier Dolan. Sinon dans un autre registre, j'aime beaucoup *Amazoniaque* de Yves Simon.

Propos recueillis par l'équipe communication - Association Lez'Arts